

NABIL JEAN SAB

La gratitude d'un fils

Nabil Jean Sab a choisi de parler de son père.
Il l'a fait avec sincérité et émotion.
Ouverture sur son jardin secret.

PARCOURS

- 1994-1999: Auditeur Senior, ATAG Ernst & Young (Genève), puis responsable des activités de private banking pour la clientèle du Moyen-Orient, ATAG Asset Management Ltd (Genève)
- 2000-2002: Sous-directeur, ATAG Asset Management Ltd, en charge notamment de la clientèle on- et offshore
- 2003-2006: Responsable du private banking, directeur adjoint, ATAG Asset Management Ltd (wealth management, fiscalité, corporate development, etc.)
- 2007-2008: Responsable de AAM Banque Privée SA (Genève), directeur adjoint (clientèle HNWI, M&A intermédiation, fiscalité, etc.)
- 2009-2010: Responsable de AAM Banque Privée SA, directeur, membre de la direction de la Banque Cantonale de Bâle (2010)

A quarante ans, Nabil Jean Sab dirige la Compagnie Privée de Conseils et d'Investissements, à Genève. Avec une poignée d'investisseurs privés, il a racheté, puis rebaptisé, cette société financière à la Banque Cantonale de Bâle, son ancienne succursale genevoise et précédemment AAM Banque Privée SA. Ce jeune financier débordant d'enthousiasme et animé par une bienveillance quasi ontologique a pleinement conscience qu'il doit son évolution personnelle et professionnelle, donc son «ainsité», au sage enseignement de son père, en plus de l'amour et des sacrifices de sa mère ainsi qu'au soutien indéfectible de son épouse pour calmer ses insomnies. *«Mon éducation et celle de mes deux frères était imprégnée de valeurs chrétiennes, axées sur le respect de soi et des autres, le don de sa personne, la propension au bien, l'intégrité, la persévérance et l'accomplissement de la tâche au plus près de sa conscience et selon ses possibilités. «Fais ce que doit, advienne que pourra» était l'aphorisme favori de mon père»,* se souvient le natif de Beyrouth, mais Suisse d'origine, Nabil Jean Sab, qui se fraye un chemin dans ce monde pour le moins chaotique et déstabilisant, en tentant d'appliquer au quotidien ce code moral, au bon sens du terme. *«Malgré une période de jeunesse parfois agitée, j'ai toujours écouté et suivi les conseils avisés de mon père. Aujourd'hui encore, je lui confie mes projets, mais aussi mes tracas, et l'associe à toutes mes prises de décision importantes. Comme père, il me nourrit de son affection et de sa protection et, comme ancien banquier, il me dispense ses analyses et opinions affinées, du haut*

de ses quatre-vingt cinq ans. J'entretiens une étroite complicité et une totale transparence avec lui, de même qu'avec ma mère d'ailleurs», précise celui dont les repères essentiels dans l'existence sont la famille et la religion.

Sa reconnaissance pour son père s'est manifestée dès son entrée dans la vie professionnelle, puisque Nabil Jean Sab lui a offert son premier salaire, en guise de remerciements pour l'éducation et l'enseignement reçus. *«Mon père m'a toujours expliqué que la vraie richesse se loge dans le cœur et la tête, mais aucunement dans les biens matériels, la possession et le pouvoir. J'ai donc construit mon parcours personnel et professionnel en faisant mienne sa pensée. Je lui exprimerai toujours ma gratitude pour m'avoir donné la chance de tant recevoir et cet acquis restera à jamais inscrit dans mes gènes»,* confie Nabil Jean Sab. ■

Didier Planche

